

Editions Jumelées

NOTRE COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

En Pleine Confusion Politique

Comme sur le plan international, les événements se précipitent à l'intérieur et on n'est pas loin de croire que les efforts désespérés, tentés par l'Élysée pour sauver un Parlement agonisant, s'avèreront vite inopérants.

Mais aussi quelle fatalité avait poussé M. Queuille à s'entourer de M. Paul Reynaud... et surtout aux affaires d'Extrême-Orient... la masse des Français ayant gardé un mauvais souvenir de Juin 1940!

Quoiqu'il en soit, il est certain que cette seconde crise ministérielle, en dix jours, n'a pas contribué à clarifier la situation. Quant à l'initiative de M. Vincent Auriol — qui a cru devoir charger d'une mission d'information M. Guy

Mollet — elle est diversement appréciée; d'autant plus que celui-ci ayant formellement déclaré qu'il n'acceptait pas d'être « Président désigné » sa mission d'information semble assez peu constitutionnelle.

Que sortira-t-il de tout cela?... Bien malin celui qui pourrait le dire sans crainte de se tromper. Mais ce qui est tangible, c'est que nous sommes en pleine confusion politique au moment précis où l'horizon international devient de plus en plus sombre.

Dissolution?... il faudra bien qu'on y arrive, mais avec le scrutin majoritaire... sans quoi le remède serait pire que le mal.

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT: ANT.-EMILE DESROCHES interné en 41-42 pour propagande Rpublicaine et anti-boche RÉDACTEUR EN CHEF: ROBERT-HILAIRE ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: DESROCHES - MOIRY (NIEVRE) Compte Courant Postal: DUOS 57-99

NEVERS-DIMANCHE

FONDE EN MARS 1938 LE PLUS LU DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE

PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIEVRE

13^e ANNÉE

8 JUILLET 1950

Abonnement: UN AN, 450 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57-99)

LE N° 5 FR.S.

POURQUOI LES PLEURER

Pourquoi pleurer nos morts?... Pourquoi celui qui pourrait le dire sans crainte de se tromper. Mais ce qui est tangible, c'est que nous sommes en pleine confusion politique au moment précis où l'horizon international devient de plus en plus sombre.

Pourquoi, oui pourquoi? alors que techniciens, spécialistes et savants nous préparent de sang froid les engins les plus appropriés à nous plonger dans le néant, sans que rien ne puisse nous permettre de nous y soustraire.

Qu'est-ce qu'Hiroshima à côté de la nouvelle bombe à Hydrogène qui, jetée dans un rivièr, ou simplement dans un étang, pourrait faire déferler sur une ville comme Paris, des torrents d'eau bouillante s'élevant à des centaines de mètres de hauteur et capables de détruire en une seconde les plus solides édifices, écrasant, broyant et brûlant tout sur son passage... éruption gigantesque mille fois plus redoutable que les laves d'un volcan et dont la radioactivité s'infiltrera partout et n'épargnera personne.

Heureux ceux que la mort aura atteints dès la première minute... que de souffrances elle leur épargnera!

Alors, pourquoi pleurer nos morts?... et que doit-on penser de ces sinistres savants dont le savoir est consacré uniquement à la destruction totale de l'humanité!

Que doit-on penser de ces chefs d'États qui les emploient à prix d'or pour faire peser sur le monde la terreur, l'esclavage et la mort?

Devant de telles perspectives on ne peut réellement souhaiter qu'une chose: c'est de ne pas voir l'étincelle coréenne gagner tout l'univers!

ROBERT-HILAIRE

Jacques MARMORAY

PARALLÈLE en marge du Plan Schuman

HIER

DEMAIN

Hindenburg a fait place à Hitler.

Avec l'accord de Munich, on a prétendu: « suppression de toute guerre avec l'Allemagne ».

Daladier était acclamé par une foule en délire qui lui jetait des fleurs.

On connut ensuite: La drôle de guerre, l'invasion, l'occupation, la déportation, la torture, les fours crématoires, des millions de morts.

On s'est fait tuer pour lutter contre la création de l'Europa.

Adenauer fera place à...?

Avec le Plan Schuman, on dit: « Plus de guerre à redouter avec les allemands ».

Schuman est acclamé par la collaboration internationale et la Hte-Finance.

On connaîtra: Les bombes atomiques, les bombes à hydrogène et bactériologiques, la destruction totale des villes et de leurs habitants.

On se fera tuer pour la création de l'Europe.

AUJOURD'HUI

Collaboration avec nos bourreaux d'hier et de demain.

Chômage en perspective dans nos mines et ateliers sidérurgiques.

Main-mise étrangère sur nos richesses nationales.

Contrôle germano-international de notre production.

D'une déclaration — faite par le porte-parole du Foreign Office — il ressort que, si l'Angleterre suit avec attention le déroulement des négociations sur le Plan Schuman, elle n'a nullement l'intention, dès à présent d'y participer d'une manière positive. Durement, l'opinion anglaise est unanime à reconnaître que les propositions françaises sont inacceptables.

Malgré cela, et l'opposition en France, M. Schuman se cramponne désespérément.

AUX DERNIÈRES NOUVELLES NOUS APPRENNONS QUE

★ Les communistes Coréens ont enfoncé la 2^e ligne de défense des américains et qu'on estime, à la Maison-Blanche, que la campagne de Corée sera longue et dure.

★ Les mesures défensives s'intensifient dans tout le Pacifique en vue de faire face à toute éventualité.

★ M. Guy Mollet, ayant modifié sa méthode « d'information », espère arriver à une conclusion.

★ Nous avons le plaisir de faire part à nos lecteurs de la naissance du petit Bernard Bonnet, deuxième enfant de notre camarade « Cita », ancien du Maquis Mariaux et ardent défenseur de l'idéal Résistant.

★ Que notre ami Bonnet « Cita » veuille bien trouver ici, avec nos sincères compliments, nos vœux de bonne santé pour la maman et l'enfant.

★ Les P. G. de la Nièvre organisent une fête champêtre à Panne-cièrre, le 9 juillet.

★ 8 juillet à 9 h. 30, mairie de Nevers, réunion de l'Union Amicale des Maires de la Nièvre.

★ 14, 15 et 16 juillet, Foire aux Vins et Gastronomique de Cosne.

★ 9 juillet, Cavalcade fleurie à Decize.

★ Le Congrès de la Croix-Rouge se tiendra à Paris les 14, 15 et 16 juillet.

★ A La Charité, la baignade en Loire ne sera autorisée qu'à partir du 14 juillet.

★ 8 juillet à 11 h. Préfecture de la Nièvre, adjudication de 4 lots de chasse dans les forêts domaniales de Bertranges, Faye et Taillis de Dompièrre.

★ Demain dimanche, à Four-chambault, course cycliste des Minimes, réservée aux jeunes de 14 à 16 ans.

★ En gymnastique, une section spéciale de la Police de Paris se produira à Cosne les 29 et 30 juillet.

★ Faute de ressources financières le Syndicat d'Initiative de Nevers se voit contraint de fermer sa permanence. En pleine saison touristique nous ne pouvons que déplorer cette mesure et regretter que la Municipalité — qui dépense des centaines de mille francs pour subventionner des fêtes — souvent sans intérêt — n'ait pas trouvé les quelques billets de mille nécessaires au maintien d'une permanence qui, en rendant service aux touristes, contribuait à la prospérité locale.

★ Aujourd'hui samedi, et demain, Kermesse à Coulanges-les-Nevers.

★ La fièvre aphteuse continue de sévire dans le département. Agriculteurs préservez votre cheptel en prenant les mesures préventives qui s'imposent.

★ A Cosne, une Quinzaine Commerciale se déroulera en marge de la Foire aux Vins et se poursuivra jusqu'au 30 juillet.

★ M. Orsetti, sous-préfet de Cosne a été nommé Chef de Cabinet du Résident général de France à Tunis.

★ Demain dimanche, au siège, rue Gresset à Nevers, réunion à 14 h. de la Société Académique du Nivernais.

★ Le Conseil Municipal de La Machine a adressé sa démission collective à M. le Préfet, qui ne l'acceptera sans doute pas.

★ Ce soir samedi, à 16 h. au Pré Fleuri, manifestation d'athlétisme interclubs féminins... et demain à La Machine.

ACTUALITE REGIONALE

★ Assez, dit le Lion Rouge, en foudroyant sa compagne du regard, tu ne vois donc pas que madame la supérieure a des doutes sur nous et ce n'est pas à manière d'agir qui les lui enlèvera, je comprends la peine mais ce n'est pas une raison pour être méchante et faire des menaces, ce n'est sûrement pas par ce moyen que tu la convaincras que tu es la mère de la petite.

— Heureusement pour cette enfant, monsieur, que les parents d'Yvette sont d'un autre monde!

— Et, s'ennuyant la tête tournée elle la pria de les faire reconduire par le jardinier en lui donnant ordre de ne jamais les réintroduire, or voici ce qui s'était passé depuis les tragiques événements qui avaient coûté la vie à la bonne mère Ducret: Valentine affolée n'avait plus eu qu'un but, soustraire sa fille aux misères qui avaient juré sa perte, aussi n'hésita-t-elle pas dans ce but d'avoir recours au grand-père de l'enfant, dès le lendemain elle se présenta donc à la porte de la maison Amour et demanda à lui parler ou, à défaut, à M. Max, celui-ci étant absent Valentine fut introduite auprès du grand

— Non, madame, et le saurais-je!

— Ah! vous voulez pas parler et ben on vous fera parler quand même, allez... on connaît la manière... demandez plus tôt à mon homme.

★ M. Orsetti, sous-préfet de Cosne a été nommé Chef de Cabinet du Résident général de France à Tunis.

★ Demain dimanche, au siège, rue Gresset à Nevers, réunion à 14 h. de la Société Académique du Nivernais.

★ Le Conseil Municipal de La Machine a adressé sa démission collective à M. le Préfet, qui ne l'acceptera sans doute pas.

★ Ce soir samedi, à 16 h. au Pré Fleuri, manifestation d'athlétisme interclubs féminins... et demain à La Machine.

LE COIN DU VÉTÉRINAIRE MALADIES DES TRAYONS

Les trayons de la vache laitière sont fréquemment le siège de lésions en apparence peu importantes mais toujours très douloureuses et difficiles à guérir, du fait que la traite ne peut-être interrompue plus de quelques heures, délai insuffisant pour permettre une réparation parfaite. Les trayons présentent souvent des lésions de la maladie appelée vaccine, de fièvre aphteuse ou des blessures externes extrêmement diversifiées.

Maladie du vaccin ou vaccine

La vaccine débute toujours par une fièvre légère passant souvent en éruption vaccinale siègeant sur les mamelles et plus particulièrement sur les trayons qui sont envahis par des pustules aplaties, pleines d'un liquide transparent, incolore et visqueux, de la grosseur d'une grosse lentille quand elles ont atteint, vers le 6^e jour, leur plein développement.

Au bout de quelques jours, elles deviennent jaunâtres, puis brunâtres à moins que la main du trayeur ne les ait accidentellement rompues. Dans ce cas, elles sont noires, adhérentes et ne se détachent qu'après desquamation. Au bout d'un mois toute trace aura disparu.

Fièvre aphteuse

La maladie débute par une fièvre intense, avec abattement, inappétence, inrumination, accélération du pouls et de la respiration. L'éruption s'observe spécialement sur les trayons et consiste en élevures rouges, saillantes, de la grosseur d'un pois, devenant rapidement des pustules arrondies ou ovales jaunâtres, avec une légère auréole inflammatoire. Elles brunissent en quelques jours, se rident, se dessèchent et forment une peau plus ou moins épaisse.

millions d'asiates mettent suffisamment à mal le potentiel de guerre américain, pour laisser aux Soviétiques les coupées franches à l'Ouest.

C'est pourquoi nous persistons à croire qu'un cordon sanitaire en Corée eût été préférable à une intervention armée. C'était une chance à saisir... il fallait la saisir!... la Paix et la vie des Peuples ne se jouent pas sur une décision prise dans la fièvre d'un événement, tragique en soi, mais qui n'était pas encore irrémédiable!

Traitement préventif

En l'absence de toute maladie, il suffit au trayeur de toujours pratiquer la traite avec les mains légèrement enduites d'une pommade spécialement étudiée à cet effet pour obtenir un lait propre, exempt de souillures et de poussières, et empêcher l'action des liquides caustiques ou irritants.

Traitement curatif

Contre les lésions déclarées, il est recommandé de ne plus laver les trayons avant la traite, mais de se contenter de les essuyer soigneusement avec un linge aussi doux et aussi fin que possible, puis d'enduire les mains du trayeur d'une pommade aseptique étudiée spécialement pour son onctuosité et ses propriétés cicatrisantes. Les pustures

Pour obtenir le meilleur rendement de vos vaches laitières

UTILISEZ LES

PRODUITS VÉTÉRINAIRES SADO

Grasse à traire. Pommade trayons. Onguent antimammite. Sadorex. Prevendé.

Brochures gratuites traitant de toutes les maladies des animaux.

SADO, 482 Bd St-Germain, Paris 6^e

TOUTES PHARMACIES

les sront adoucies, les vaches se rébellèrent de moins en moins, et les corps en suspension dans la pommade permettront un commencement de cicatrisation entre deux traites. Par ce sim plet ratement la production lactée sera conservée et les lésions, rendues indolores, guériront avec le maximum de rapidité.

Juillet 1944 à Juillet 1950 René BOUCHENOIRE Une Victime des Boches

AUJOURD'HUI SAMEDI 8 DERNIER JOUR DE LA GRANDE démarque

du COIN DE PARIS 64 rue du Commerce - NEVERS Profitez des occasions sensationnelles qui vous sont offertes.

Chapitre 5 SUITE 16 DEUXIEME PARTIE Sur la piste

Minuit... Frédo et ses hommes, après une journée de repos passée dans leur repaire, viennent retrouver le Lion Rouge qui se lamentait dans la crainte qu'une maladresse de ses comparses puisse mettre « la Rousse » à ses trousses, mais bientôt un coup de sifflet spécial se faisant entendre rassura le chef et la mine réjouie de ses acolytes le fit frémir de joie...

— Réussite? demanda-t-il.

— Oui, chef, voici les papiers contenant l'adresse de la mère et, peut-être, celle de sa mère.

— Très bien, la razzia est-elle bonne?

— Environ quatre mille balles, compris la camelotte que nous apporterons au magasin des rentrées.

Le Lion Rouge consulta les papiers puis, satisfait, leur dit: « Inutile, gardez le tout pour vous à répartition égale, quant à toi, Frédo, je te donnerai une prime spéciale, maintenant sortez avec prudence et il appuya sur un bouton qui fit ouvrir la porte qui se referma de la même manière quand les quatre eurent passé, le laissant ainsi seul avec le misérable Frédo qui le mit au courant de ce qui s'était passé à Chenevières... »

La mort de cette affreuse vieille

va sûrement nous retarder dans notre nouvelle expédition, dit-il, mais impossible de rien tenter actuellement, aussi, en attendant que je te fasse signe, veille sur tes hommes pour qu'ils ne fassent pas de bêtises, j'ai peut-être eu tort de leur laisser tant d'argent à la fois, pourvu qu'ils ne se saoulent pas, je t'en laisse responsable, puis, tirant une clef de sa poche, il s'approcha d'un tonneau vide qu'il fit basculer mélangant à jour un panneau vermoulu sur lequel il appuyait; sous cette légère pression celui-ci s'ouvrit immédiatement et démasqua un boyau noir et étroit dans lequel il s'engagea, éclairé par sa lampe de poche, quand il revint, quelques instants plus tard, il tendit à son complice un sac rempli de pièces d'or et lui dit: « Tiens, voilà ta récompense mais sois prudent attention de ne pas boire et ne tente rien sans mes ordres, occupant la moindre alerte viens m'avertir, allons, adieu. » Puis, appuyant sur un déclat il fit jouer la grosse porte de fer massive qui vint alors sa taverne le mélangant ainsi à l'abri de toute surprise.

Resté seul, il refit avec attention les lettres de la petite Yvette à sa nourrice et acquit la certitude que celle-ci était dans une pension religieuse à Melun, dont la supérieure avait nom de sœur du Sacrement, alors il décida de se

rendre dans cette ville, transformé en bourgeois cossu afin de ne pas donner l'éveil; à son arrivée après une courte enquête il ne tarda pas à savoir qu'il n'y avait dans la ville que deux pensionnats, l'un tenu par les sœurs Saint-Charles, l'autre par les religieuses Ursulines, immédiatement il se présenta dans le premier et demanda à parler à sœur du Sacrement.

— Nous n'avons pas de sœur de ce nom, monsieur, répondit la sœur tourière mais vous trouverez peut-être cette sœur au pensionnat des

LE BAISER QUI TUE DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS PAR LAUDIAE (Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

Ursulines.

Muni de cette indication le Lion Rouge regagna Paris, convoqua Frédo et lui dit: « Va prendre des renseignements sur la mère Ducret et tâche de savoir si la gaminette était sa fille ou celle de la Mousière? » Deux jours plus tard celui-ci rapporta la certitude que la petite Yvette avait été confiée à la mère Ducret par une fille-mère, que celle-ci était venue la voir lorsqu'elle avait eu la coqueluche et l'avait emmenée dans la nuit; il avait aussi appris que depuis ce

jour la vieille nourrice allait chaque mois à Melun voir la mère.

— Puisqu'il en est ainsi, dit le Lion Rouge, je vais aller la chercher avec la Teigne, et le lendemain deux vêtus confortablement débarquèrent à la gare de Melun et, vers dix heures, sonnèrent à la porte du pensionnat en demandant à parler à la mère supérieure.

— Introduction au parloir, celle-ci dissimulée derrière les grilles s'informa immédiatement du but de la visite.

— Nous venons ma mère, dit le Lion Rouge, chercher notre fille, la petite Yvette, qui fut placée chez vous par sa nourrice, la mère Ducret.

— Vraiment... vous devez faire erreur, monsieur, l'enfant qui nous fut confiée n'a pas de père et nous avons reçu l'ordre de ne la confier à personne sans autorisation écrite de sa mère.

— Sa mère c'est moi, dit la Teigne, et j'ai bien le droit de venir la retirer avec mon homme!

La supérieure regarda la matrone et répondit:

— Vraiment, je comprends de moins en moins car depuis plusieurs jours nous n'avons plus l'enfant ici.

— Comment, vous ne l'avez plus, répliqua le Lion Rouge, mais vous n'avez pas le droit de la remettre

à qui que ce soit puisque ma femme ne vous en avait pas donné l'ordre.

— Sûr que non, que j'ai chargé personne de venir prendre la mère, car mon homme et moi nous voulions la reprendre ensemble; vous aviez pas le droit de la donner, mais à qui, dites-nous à qui l'avez-vous livrée?

— Devant un tel vocabulaire la mère supérieure appuya sur un timbre, la porte s'ouvrit laissant apparaître une jeune sœur.

— Vous avez appelé, ma mère?

— Oui, ma fille, dites-moi la petite Yvette est bien partie depuis sept jours?

— Oui, ma mère.

— Bien ma fille, veuillez donc m'attendre un instant ici.

Pendant ce temps le Lion Rouge faisait signe à sa compagne de ne plus ouvrir la bouche en raison de la vulgarité de son langage, mais avait compté sans elle car dès le retour de la supérieure, la Teigne l'interpella en ces termes:

— Et maintenant que vous l'avez laissée foutre le camp, où qu'on va la rattrapper, dites, y savez-vous?

— Non, madame, et le saurais-je!

— Ah! vous voulez pas parler et ben on vous fera parler quand même, allez... on connaît la manière... demandez plus tôt à mon homme.

— Comment, vous ne l'avez plus, répliqua le Lion Rouge, mais vous n'avez pas le droit de la remettre

à qui que ce soit puisque ma femme ne vous en avait pas donné l'ordre.

— Sûr que non, que j'ai chargé personne de venir prendre la mère, car mon homme et moi nous voulions la reprendre ensemble; vous aviez pas le droit de la donner, mais à qui, dites-nous à qui l'avez-vous livrée?

— Devant un tel vocabulaire la mère supérieure appuya sur un timbre, la porte s'ouvrit laissant apparaître une jeune sœur.

— Vous avez appelé, ma mère?

— Oui, ma fille, dites-moi la petite Yvette est bien partie depuis sept jours?

— Oui, ma mère.

— Bien ma fille, veuillez donc m'attendre un instant ici.

Pendant ce temps le Lion Rouge faisait signe à sa compagne de ne plus ouvrir la bouche en raison de la vulgarité de son langage, mais avait compté sans elle car dès le retour de la supérieure, la Teigne l'interpella en ces termes:

— Et maintenant que vous l'avez laissée foutre le camp, où qu'on va la rattrapper, dites, y savez-vous?

— Non, madame, et le saurais-je!

— Ah! vous voulez pas parler et ben on vous fera parler quand même, allez... on connaît la manière... demandez plus tôt à mon homme.

— Comment, vous ne l'avez plus, répliqua le Lion Rouge, mais vous n'avez pas le droit de la remettre

- suite en page 2

A dater du 1^{er} Octobre HUIT PAGES

VOUS FRANÇAIS ou QUI PASSEZ dans la NIÈVRE

Pas DE BEAUX VOYAGES DE BONS Sans BAGAGES AU PETIT PARIS

NE VOUS CONTENTEZ PAS de « manger des kilomètres » Marquez l'Etape

AU NÉGUS LYRON CONFISEUR 96 Rue du Commerce - NEVERS

Des coteaux verdoyants se mirant dans un fleuve aux plages de sable doré...

POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

Tous Meubles et Studios s'achètent à Nevers chez MARCHAND-BIDAULT

DU VIEUX CHÊNE 29 RUE SAINT-ETIENNE

LES LIGNES FERROVIAIRES

La Nièvre est traversée par deux grandes lignes ferroviaires : celle du Bourbonnais (Paris-Clermont ou St-Etienne) et celle de Nevers-Dijon vers Nancy.

Un éden de verdure au sein d'une sylve touffue, où murmurent cascades et ruisseaux...

La Nièvre ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE

Essentiellement agricole et forestier, le département de la Nièvre est réputé pour ses élevages de bœufs du Nivernais.

Sait-on que des milliers d'ouvriers vivent de la forêt? Pour être moins réputé que l'élevage, en Nivernais, la forêt revêt presque autant d'importance que celui-ci.

Chemises Lacoste Maillots Shorts Socquettes ET TOUS LES SOUS-VÊTEMENTS AU PRIX DE GROS

Ce serait toutefois une erreur de croire que la Nièvre est seulement agricole, pays de la diversité — comme l'écrivait, l'an passé, un de nos amis — l'artisanat y est florissant ; quand à ses industries elles vont de l'industrie lourde d'Imphy, Guéigny, Nevers ou Fourchambault, aux poteries de la Puisaye en passant par les produits chimiques de Clamecy, les mines de La Machine, l'usine électrique de Garchizy, les sablières, etc... etc...

Au point de vue touristique, la « diversité » nivernaise est tout aussi marquée. Aux paysages sauvages et grandioses du Morvan, succèdent les riants coteaux de Loire, à la grande animation de Nevers s'op-

Nevers PLAQUE TOURNANTE DE LA FRANCE

La définition de « Plaque Tourmente de la France » appliquée à Nevers, n'est pas une formule prétentieuse, mais absolument basée sur la réalité, puisque la capitale du Nivernais est le « Grand Centre Ferroviaire et Routier LE PLUS RAPPROCHE du Point d'Intersec-

express (tel le Nevers-Chamonix) n'ait pas encore été remis en service.

Cette courte note doit donc suffire à justifier le slogan de « Nevers Plaque Tourmente de la France » et explique parfaitement les raisons de l'importance du trafic qui anime nos rues.

Mais Nevers n'est pas seulement une ville de passage...

C'est également une cité charmante qui retient et captive le villegiateur tant par ses Monuments vénérables, ses Points de Vues et Panoramas splendides, ses Spécialités (artistiques ou délicieuses),

PÂTISSERIE-CONFISERIE DU PONT-DE-LOIRE Nevers Tél. 9-46

E. LANKER Ses SPECIALITES : Neougâtes, Loirettes, Duchesses Son SALON DE THÉ SES GLACES

ses Distractions multiples, son ambiance de grande cité, sa vitalité commerciale et industrielle.

Centre important de Pèlerinages (grâce à la Chasse de St-Bernadette), parmi les plus célèbres monuments de Nevers, il convient de mentionner sa Cathédrale (mutilée par le bombardement) le Palais Ducal, la Porte du Croux, l'Eglise St-Etienne, etc...

Une Plage en Loire, vaste et sableuse, les allées ombragées du Parc sont autant de fleurons qui incitent à la douceur du farniente.

Les Faïenceries d'Art enchantent les connaisseurs tandis que Neougâtes, Négus, Duchesses et Loirettes permettent le plus doux des péchés : celui de la gourmandise !

L'Utile et l'Agréable ARTICLES CADEAUX Souvenirs de Nevers

tion des lignes idéales allant du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest

Depuis très longtemps des faïences d'art Montagnon s'ornaient d'une formule plus modeste « Plaque Tourmente du CENTRE de la France ». En 1936, la direction du Centre de Propagande des Régions Touristiques lança la formule définitive qui contribua à mettre Nevers à sa véritable place dans le réseau touristique français.

En se penchant sur une carte on s'aperçoit vite que Nevers N'A PAS DE CONCURRENCE EN PROVINCE COMME RESEAU ROUTIER.

Traversée par la « directe Paris-Côte d'Azur » (Nationale 7), c'est de Nevers que partent les routes : « Directe de Belgique » (Nat. 77) « Directe de Suisse » (Nat. 70) « Directe du Jura » (Nat. 78) « Directe de Tours », vers la Bretagne (Nat. 76) « Directe de l'Ouest », pour Angoulême (Nat. 151 bis).

Au point de vue ferroviaire, la gare de Nevers reprend son activité d'avant-guerre bien que certains

CE QU'IL FAUT VOIR EN NOTRE NIVERNAIS en suivant la Nationale 7

Pour ceux qui suivent la Nationale 7, en direction de la Côte d'Azur, la première cité nivernaise qu'ils rencontrent est COSNE.

Gentille cité possédant des quais ombragés de beaux tilleuls, la ville est plaisante à l'œil. Le touriste de passage devra y voir les églises St-Jacques et St-Agnan, le Palais Episcopal, les Fortifications, le Musée et la Maison Blanche.

C'est ensuite POUILLY, relais gastronomique bien connu des fins gourmets amateurs de bonne chère et des vins du cru.

Puis LA CHARITÉ, dont les clochers font sentinelle sur la Loire. Vieille ville archéologique, La Charité est surtout célèbre pour son Eglise Clunysienne dont des parties remontent au XI^e siècle.

De là, la 7 traverse Pougues, petite station thermale où l'on traite les maladies de l'estomac, puis, par le splendide faubourg de Paris, elle fait son entrée à NEVERS, où un long arrêt s'impose.

Sortant de Nevers, la 7 traverse Magny-Cours, puis MOIRY qui commence à devenir une « Etape-Relais » et St-PIERRE-le-MOULTIER, qui a gardé un culte pour Jeanne-d'Arc, sa libératrice, retiendra le touriste pendant quelques heures avec sa pléiade de monu-

remplacées par des services de cars Plus de 80 arrivées et départs de trains ont lieu chaque jour à la gare de Nevers, assurant ainsi des relations et correspondances faciles avec l'ensemble du territoire (sauf le Sud-Ouest avec lequel la liaison devra être améliorée).

De nombreux express de jour et de nuit assurent des liaisons rapi-

des avec Paris, St-Etienne, Clermont, Vichy, Dijon. Certains trains ont des voitures directes pour Nîmes et pour Nancy. Il existe aussi des voitures directes St-Honoré-Bains-Paris.

Par la gare de Saincaize, la Nièvre est en correspondance directe avec les express Lyon-Angers et Ovest-Lyon.

Sur la Nationale 7 MOIRY 15 km. sud de Nevers

arrêtez-vous à l'Auberge du Relais Fleuri Un cadre idéal dans un style ancien Une Fine Cuisine Des Vins de Choix Des Menus à Prix Raisonables

ments parmi lesquels il convient de mentionner la Maladrerie de St-Roch, le Couvent des Ursulines l'Eglise, le Château d'eau, etc... la Vallée d'Allier, toute proche, tentera également le touriste moins pressé.

Puis, quelques kilomètres plus loin, insensiblement le paysage se modifie, la Nièvre est franchie.

De Nevers à Clamecy par la 77

Entre Nevers et Clamecy, la 77 est agréable à parcourir beaucoup plus pour son site que pour la valeur touristique des cités qu'elle traverse, bien que dans maints villages — comme partout en Nivernais — il y ait « quelque chose d'intéressant à voir ».

Cité après avoir traversé Guéigny, cité spacieuse, Forges de la Chaussade, la Nationale 77 passe à Prémery, puis à Varzy et fait son entrée à CLAMECY, cité médiévale aux ruelles tortueuses où foisonnent les maisons pittoresques.

Avec ses Eglise St-Martin et N.-D. de Bethléem, avec ses vieux hôtels particuliers et son splendide panorama sur les bords de l'Yonne, Clamecy vaut la peine de parcourir les 76 kms qui la séparent de Nevers.

De Nevers à Château-Chinon par la 78

La Nationale 78 est proprement dit la route du Morvan, bordée d'immenses forêts elle a toute la beauté farouche de ce massif montagneux. Traversant St-Benin d'Azay, elle dessert Chatillon-en-Bazois gentille station de séjour dominée par le Château de Pracomtal. Pays de pêche et de chasse, Chatillon sait retenir les estivants par l'amabilité de sa population.

Après Chatillon, la 78 traverse Tamnay-en-Bazois, croise la route de St-Honoré, puis c'est le plein Morvan, pittoresque et accidenté, jusqu'à CHATEAU-CHINON.

Capitale du Haut-Morvan, Château-Chinon est une ancienne ville bâtie en amphithéâtre et dominée par son Calvaire d'où l'on jouit du plus grand et panorama avec table d'orientation.

Très touristique, Château-Chinon jouit de sa proximité avec Autun, en Saône-et-Loire, avec laquelle elle entretient des relations de bon voisinage.

La cuisine nivernaise est fameuse

nos Stations Thermales

La Nièvre compte deux stations thermales : St-Honoré, Providence des Voies Respiratoires, et Pougues dont l'efficacité des eaux pour le traitement des maladies d'estomac est reconnue.

Mais... à tout seigneur tout honneur... c'est à St-Honoré que nous consacrerons ces trop courtes lignes.

Perle du Morvan, St-Honoré est la station recommandée pour le traitement des Maladies Infantiles

et des Voies Respiratoires. Chaque année son succès va croissant, ce qui, mieux que des discours, montre la valeur de sa cure thermale.

Tout est mis en œuvre à St-Honoré pour pousser à l'extrême le confort et la distraction des curistes et chaque saison voit des améliorations des plus appréciables.

Une cité thermale de valeur en un délicieux nid de verdure, telle est St Honoré.

Soutenir financièrement les Syndicats d'Initiatives EST UN DEVOIR IMPERIEUX

UNE BONNE MONTRE Un BIJOUX luxe ou fantaisie Une BELLE PIÈCE d'Orfèvrerie SE CHOISIT CHEZ R. TOUREN Maison PERRIN 10 rue La-Fayette - NEVERS - Tél. 41 53

Nos Routes Nationales Directes, à grand trafic

Automobilistes, n'oubliez pas qu'il n'y a qu'une SEULE ROUTE DIRECTE PARIS-CÔTE D'AZUR... c'est

La Nationale 7

Partant de Paris, elle descend par Fontainebleau, Montargis, dessert dans la Nièvre, Cosne, Pouilly, La Charité, Pougues, NEVERS, Moiry, St-Pierre-le-Moutier, passe à Moulins (Allier), croise à Varennes la route de Vichy, continue sur Roanne et, par Lyon, la Vallée du Rhône, le Littoral Méditerranéen et NICE, elle aboutit à Vintimille. C'est la plus importante de nos Routes Nationales.

La Nationale 76 Directe Nevers-Tours

La 76 sort de Nevers par le Pont de Loire, bifurque au Clos-Ry, traverse Le Guétin, la Forêt d'Apremont, passe à La Guerche, Nérondes, Avord, Bourges, Vierzon et aboutit à Tours, vers la Bretagne et la Normandie.

La Nationale 77 Directe Nevers-Belgique

Partant de Nevers par la rue de

la Préfecture, la 77 passe à Guéigny, Prémery, Varzy, Clamecy, gagne Auxerre, puis Troyes, Châlons-sur-Marne (bifurcation pour Reims), Suippes, Vouziers et, par Sedan, elle gagne Bouillon (Belgique) où elle devient la Nationale Belge 47.

La Nationale 78 Nevers-Le Jura-La Suisse

Cette route, sortant de Nevers par le faubourg de Mousse, traverse Chatillon-en-Bazois, croise la route de St-Honoré-les-Bains, gagne Château-Chinon. De là, par Autun, Chalons-sur-Saône, Louhans et Lons-le-Saulnier, elle aboutit à Saint-Laurent où elle tombe dans la Nationale 5 qui, par Morez et Les Rousses, pénètre en Suisse en direction de Nyon sur le Lac Léman.

La Nationale 79 Nevers-Savoie (Dauphiné et Genève)

A sa sortie de Nevers, cette route passe à Decize puis gagne Bourbon-Lancy, Charolles, Mâcon, continue sur Bourg (où elle coupe la Nationale 75 qui se dirige sur la Savoie et du Dauphiné), et La Clu-

ses où elle tombe dans la 84 qui, par Bellegarde et Collonges, se dirige sur Genève.

La Nationale 151 Nièvre-Ouest

Cette route vient de Clamecy, passe à La Charité, gagne Bourges et Issoudun pour aboutir à Poitiers

Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre...

Vous ferez ainsi la « Boule-de-Neige »

ABONNEZ-VOUS A L'EDITION GENERALE DE NEVERS-DIMANCHE

LE MIEUX INFORMÉ DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÈNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

LISEZ SON EDITION COMPLEMENTAIRE TOUTES LES DERNIÈRES INFORMATIONS On la trouve partout

Le Baiser qui Tue

constructeur, un vieillard aux cheveux blancs, au visage triste et bon, éclairé par des yeux d'une réelle douceur.

— Vous avez demandé à me parler, madame ?

— Oui, monsieur, mais ce que j'ai à dire est si pénible que je désirerais savoir avant de commencer si nous sommes bien seuls.

— Dans ce cas veuillez passer dans mon cabinet, ici vous pouvez

parler en toute sûreté et confiance.

— Voici, monsieur, en quelques mots, ma terrible confession. J'ai connu, il y a quelques années votre fils Max, j'ai eu le malheur de croire à son amour et à ses promesses de mariage, l'aimant de tout mon cœur, j'ai quitté ma place et sur son insistance, je suis allée vivre avec lui ; un an plus tard j'ai eu une petite fille que nous appelâmes Yvette à sa naissance, profi-

tant que j'étais très malade, Max l'a déclarée de père et mère inconnus, m'affirmant, par la suite, qu'il mépriserait et reconnaîtrait avec plus de facilité notre chère, dès que vous seriez revenu à de meilleurs sentiments à mon égard ; puis, en quelques phrases brèves, elle lui fit connaître toute la vérité sur son passé, lui prouvant à l'aide de preuves irréfutables la culpabilité de son fils dans le crime de La Varenne.

Quand elle eût terminé son récit, le vieillard pâle et tremblant lui rendit les divers papiers qu'elle lui avait montrés et dit : « Faites votre devoir, madame, mon fils ne mérite aucune pitié. »

— Non, monsieur, je ne livrerai pas votre fils à la justice, mais à une condition cependant c'est qu'il reconnaisse sa fille et que vous me juriez de la prendre auprès de vous et de veiller sur elle afin qu'il ne lui arrive rien ; à cette condition,

je vous jure que dussais-je être condamnée à sa place, jamais je ne livrerai mon secret et ne laisserai condamner un innocent.

A ces mots, le vieillard attira Valentine dans ses bras, et dit : « Non, mon enfant, je n'accepte pas votre sacrifice, mais je vous remercie de me l'avoir proposé ; vous êtes un grand cœur et une belle âme. »

Lorsque le lendemain Valentine revint M. Amourot lui dit : « Voilà

qui est fait, je vous fais grâce ma chère enfant de la scène cruelle qui eut lieu entre mon fils et moi mais, devant les preuves de son crime et votre courageuse abnégation, il a signé l'acte de reconnaissance de sa fille et m'en a laissé l'entière direction, en conséquence Yvette est légalement ma petite-fille, dans ces conditions nous irons dès demain la chercher, mais jurez-moi de faire l'impossible pour ne pas payer un crime que vous n'avez pas commis.

Depuis ce jour, Yvette qui est le portrait frappant de sa grand-mère, vit auprès de M. Amourot qui n'a des yeux que pour elle ; chaque jour l'attache davantage à sa chérie, dont il apprécie les qualités natives et les grâces charmantes.

(A suivre) Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAU - Tous droits réservés. Le Gérant, Ant-Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry